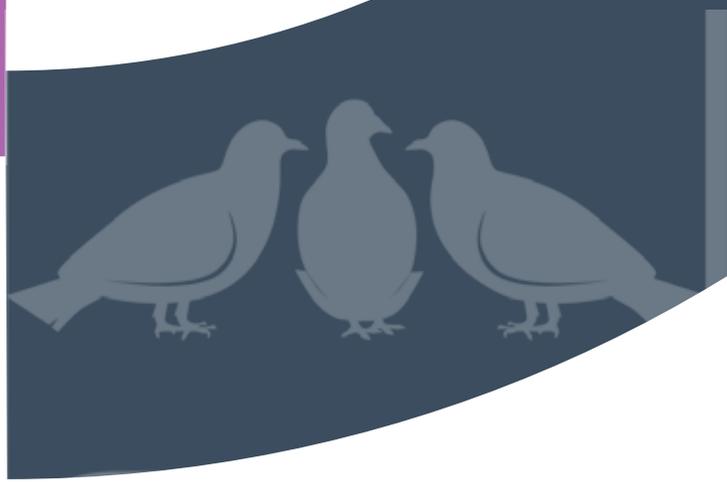


2 0 2 0

FAIRE FACE À LA CRISE



Rapport d'activités
de l'École nationale
vétérinaire d'Alfort

SOMMAIRE

L'EnvA et ses multiples facettes	04
Covid-19 : faire face et se réinventer	07
Le campus poursuit sa mue	23
Enseignement : préparer les évolutions du cursus	27
Une formation continue distanciée	31
Soin : plus haut, plus fort	33
Des actions de recherche ambitieuses	39
Nouvelle infrastructure normande	45
Le laboratoire	49
Année de restauration	51
Stratégie d'établissement : le présent et l'avenir	53
Une école bien visible	60
Ce sera 2021	62



2020, HORS NORME

Que dire de 2020 ? Comment trouver les mots pour définir ces mois rythmés par les chiffres de contamination, le nombre de décès, le taux d'incidence. L'arrêt. Brutal. Le redémarrage. Enthousiaste. Puis les à-coups.

Comment définir ce que nous avons vécu collectivement. En tant que société. En tant qu'institution. En tant qu'individu. Je n'ai pas ces mots. Pas encore. La distanciation, les confinements, les données, les couvre-feux furent angoissants. Irréels. L'incertitude est devenue notre lot quotidien. 2020 restera dans nos mémoires comme un long tunnel dont l'issue a semblé s'éloigner un peu plus à chaque pas. Et dont aujourd'hui, si l'espoir est là, nous ne connaissons pas encore l'aboutissement.

Depuis mars 2020, chacun à sa mesure agit. L'EnvA, son personnel et ses étudiants, ont su faire face. Je les en remercie infiniment. Notre institution qui célèbre son 255^e anniversaire en 2021 a traversé bien des crises. En voilà une de plus. La capacité d'adaptation de notre communauté fut - sans flagornerie - remarquable. Son investissement et son sens des responsabilités tout autant. Du jour au lendemain, l'organisation de l'ensemble de nos activités a été repensée : enseignement, clinique, recherche, administration.

Tout cela - autant que possible - dans la concertation. Tout au long des mois, la souplesse et le dialogue ont été les maîtres-mots. L'EnvA a tenu bon : humainement, financièrement et structurellement. Notre établissement a appris, a changé et a su tirer parti de ces circonstances hors normes. Ses projets ont été maintenus et menés à bien. L'avenir s'envisage avec un projet d'établissement construit collectivement, ambitieux, raisonné et positif.

Ces pages racontent comment nous avons fait face à la crise et de quelle manière nous avons conservé intactes nos aspirations.

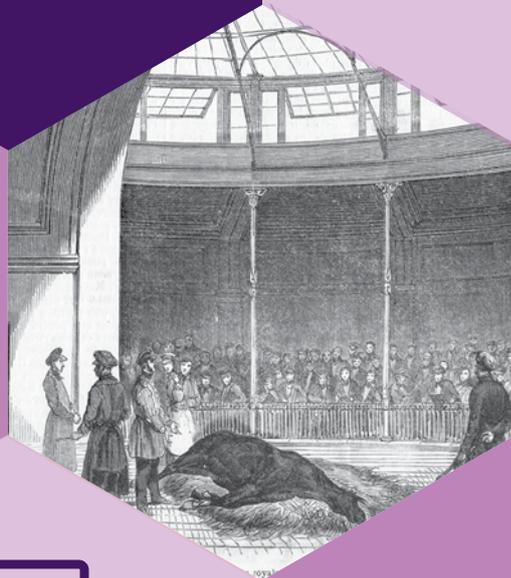
Bonne lecture !

Pr Christophe Degueurce
Directeur de l'École nationale vétérinaire d'Alfort



L'ENVA
ET SES
MULTIPLES
FACETTES

UN ÉTABLISSEMENT
DU MINISTÈRE DE
L'AGRICULTURE

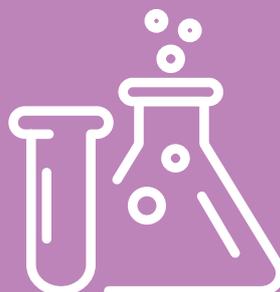


L'École nationale
vétérinaire d'Alfort
est une institution
aux multiples
facettes.

Ses étudiants, ses
équipes pédagogiques,
soignantes, administratives
et techniques l'animent
au quotidien et
font d'elle une
structure connue
et reconnue.



700
ÉTUDIANTS
350 MEMBRES
DU PERSONNEL



L'École nationale vétérinaire d'Alfort (EnvA) est l'un des 12 établissements publics d'enseignement supérieur sous la tutelle du ministère de l'agriculture et de l'alimentation. Elle est l'une des quatre écoles nationales vétérinaires de France dispensant la formation vétérinaire.

Créée en 1766, l'École occupe toujours le site d'Alfort, à Maisons-Alfort, ce qui en fait la plus ancienne école vétérinaire au monde encore sur son site d'origine. Le site est protégé au titre des monuments historiques. De nombreux bâtiments et monuments datent du XIX^e siècle. En son cœur : le Musée Fragonard.

**255 ANS
EN 2021**

L'établissement est reconnu. Accrédité par l'association européenne des établissements d'enseignement vétérinaire (AEEEV), l'EnvA est également intégré au classement de Shanghai thématique des établissements de formation vétérinaire (depuis 2017).

**RÉFÉRENCE
MONDIALE**



Quatre hôpitaux universitaires vétérinaires : animaux de compagnie, équidés, animaux de ferme et animaux sauvages. Un pôle dédié aux équidés en Normandie. 43 000 animaux soignés chaque année.



La recherche est l'un des piliers de l'EnvA avec neuf unités de recherche réparties en deux pôles : maladies animales, zoonoses et risques infectieux et physiopathologie et thérapie du muscle, de l'appareil locomoteur et de la reproduction, en partenariat avec l'Anses, l'Inrae, l'Inserm, le CNRS ou encore l'Institut Pasteur. Le laboratoire d'analyses de l'EnvA est partie prenante des projets menés.



Les moments de crise produisent
un redoublement de vie
chez les Hommes.

François René de Chateaubriand / Mémoires d'outre-tombe

Les crises sont des choses qui
arrivent régulièrement. Le grand
avantage, c'est qu'en général
on en sort renforcé.

Jacques Chirac / Paris - 3 Mai 1998





COVID-19:
FAIRE FACE
ET SE
RÉINVENTER

L'EnvA a su affronter la crise sanitaire liée à la Covid-19. Cela a eu des conséquences tout au long de l'année dans tous ses champs d'action.

Neuf mois de crise, de questionnement et de réorganisation pour faire face à un contexte inédit dans la période récente. Le SARS-CoV-2 et la Covid-19 ont eu des conséquences sur l'École nationale vétérinaire d'Alfort comme sur chaque institution, comme sur chaque individu. Le 16 mars 2020, le président de la République, Emmanuel Macron, s'adresse aux Français et annonce le confinement pour le lendemain midi. L'École, son personnel et ses étudiants doivent s'adapter. Sans avoir toutes les réponses, il faut repenser l'enseignement, repenser les activités cliniques, repenser l'organisation administrative. Les réunions de crise s'enchaînent et très vite, les décisions et réactions.

Rester ouvert

L'établissement met en œuvre son plan de continuité d'activité ayant pour objet de sécuriser et maintenir les fonctions essentielles : enseignement, soins aux animaux, missions administratives et financières, informatiques etc. Le soin d'urgence des hôpitaux vétérinaires reste ouvert. Les activités de recherche sont suspendues hors protocoles en cours. L'enseignement et l'administration basculent en télétravail. Les équipes de maintenance assurent la présence sur site. En trois jours à peine, tout est revu et transformé. Pour dix semaines. Au cours des mois suivants, la communauté alfortienne vivra au rythme des annonces et mesures : déconfinement, couvre-feu, reconfinement, télétravail tout en maintenant l'activité.

L'engagement

Enseignants, personnels soignant, technique et administratif, étudiants ont épondu présents et permis que l'établissement limite les conséquences de cette crise en répondant à ce défi immense. Grâce à l'engagement et l'investissement de chacun, la transformation a été rendue possible.

MAINTIEN DES ACTIVITÉS SUR SITE OU À DISTANCE

**PREMIER
CONFINEMENT
= 700.000 EUROS
DE PERTE**

Malgré ces pertes liées à la baisse d'activité brutale de mars à mai, la reprise a permis de les compenser et de réaliser légèrement plus de recettes qu'en 2019.

L'EXPÉRIENCE DU TÉLÉ- TRAVAIL MASSIF

En trois jours à peine, le télétravail s'organise. Une centaine d'agents alfortiens basculent à distance. L'organisation du dispositif sera renforcée.



SOINS NE POUVANT ÊTRE DÉCALÉS MAINTENUS

Pendant le premier confinement, les rendez-vous «non urgents» sont reportés. Lors du deuxième confinement, l'ensemble des activités hospitalières est maintenu.



DIALOGUE SOCIAL ET ACCOMPAGNEMENT DES AGENTS

Les instances représentatives ont été sollicitées à chaque étape de la crise pour construire ensemble des réponses adaptées et garantir la sécurité des agents.

L'ENSEIGNEMENT RÉORGANISÉ

Cours magistraux, travaux dirigés en visio-conférences. Les travaux pratiques ont été repensés afin d'accompagner au mieux les élèves avec des contenus spécifiques.

RECHERCHE : ACTIONS INNOVANTES

Virologie et étude de la capacité de détection de la Covid-19 par des chiens.

PLANS DE CONTINUITÉ & PLAN DE REPRISE

Au cours des quelques jours ayant précédé l'annonce du confinement, un plan de continuité d'activité a été préparé, à la demande du ministère de l'agriculture. Dans la même idée, un plan de reprise a accompagné le déconfinement de mai puis celui de décembre.

LE LIEN AVEC LES ÉTUDIANTS

Des réunions de promotion ont été organisées afin d'expliquer la situation aux étudiants vétérinaires et répondre aux nombreuses questions. Les élus ont également été fortement associés.

Penser l'enseignement autrement ! Assurer la continuité pédagogique a été le leit-motif de l'ensemble de l'équipe enseignante de l'EnvA depuis le début de la crise. Cela a nécessité un investissement important pour repenser l'organisation des cours à distance. Un défi relevé en quelques jours à peine. Présentations, vidéos, classes virtuelles, tchats, ces outils numériques déjà utilisés sont aujourd'hui indispensables.

Quand le virtuel devient la norme

Le premier confinement a engendré une bascule en «distanciel» de l'ensemble des cours : cours magistraux, travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP). Les visites d'élevage ont, elles, été annulées. Les enseignants ont pu s'appuyer sur les acquis des dernières années et le développement de ressources pédagogiques numériques permettant une adaptation quasi immédiate. La solidarité a été de mise. L'expérience et l'expertise de certains enseignants en matière de visio-conférences a permis de partager connaissances, difficultés et d'accompagner ce changement brutal.

L'offre développée est variée, à la fois en «distanciel synchrone et asynchrone» : les

contenus en direct et les contenus enregistrés, sans échanges. Cela a provoqué des modifications, parfois drastiques, des modes d'enseignement tout en respectant le programme d'acquisition des connaissances et compétences. Si les cours magistraux et les TD des unités de compétences ont été proposés en visio-conférence, cela a constitué un véritable défi pour ce qui est des TP.

Repenser les travaux pratiques

Par exemple, lors du deuxième confinement, les TP de dissections ont été réalisés en visio, en direct depuis la salle de dissection. Un mode «hybride» a été mis en place en décembre 2020 avec un groupe de dix étudiants présent dans la salle, le reste étant à distance. Le TP d'immunologie a lui été remplacé par le visionnage de vidéos reprenant exactement les manipulations qu'ils auraient dû réaliser. Les observations au microscope de lames histologiques, cytologiques ou hématologiques ont été adaptés à la visio-conférence grâce à l'utilisation de lames virtuelles et de la retransmission en direct par l'intermédiaire d'une caméra numérique connectée au microscope de l'enseignant.



Business Game à distance pour les étudiants de 1^{ère} année. Une semaine de pilotage d'entreprise.



Les innovations pédagogiques

De nombreuses initiatives ont été lancées pour la formation pratique. Dans les hôpitaux vétérinaires, des rondes cliniques virtuelles ont été organisées. Les cliniciens du Cirale ont proposé des cas cliniques interactifs, des TD en ligne. Ces sessions - 45 sur l'année - lors du premier confinement ont été ouvertes aux étudiants des autres Écoles nationales vétérinaires françaises et d'établissements étrangers.

Les exercices de simulation de consultation, avec des acteurs habituellement en présentiel, ont eu lieu à distance. Cela a permis de renforcer la simulation de la téléconsultation. La salle de simulation médicale Vetsims proposait quiz, scénarios interactifs, tutoriels sur des gestes techniques ou des parodies d'émissions télévisuelles (Top Chirurgie, C'est pas sorcier...). Un programme conçu pour une diffusion en réalité virtuelle et consacrée aux visites d'élevage porcin a été partagé avec les étudiants en amont de sa finalisation officielle. La bibliothèque a réorienté ses acquisitions en renforçant les achats d'ebooks (304 nouveaux titres en 2020).

La crise a engendré une transformation : enrichissement des contenus, démocratisation de l'utilisation des outils numériques. Des avancées utiles pour le futur et complémentaires de la formation pratique.



Découvrez le parcours de Caroline. Étudiante en 1^{ère} année en 2019/2020, ex-infirmière, elle a repris le chemin de l'hôpital pour renforcer les équipes. Son témoignage en vidéo. Elle décrivait en, avril 2020, son quotidien.



LES MOBILITÉS

Étudiants étrangers accueillis :

- 2019-2020 : sept mobilités annulées/ reportées et trois écourtées
- 2020-2021 : 15 (généralement plus de 30).

Étudiants de l'EnvA à l'étranger :

- 2019-2020 : quatre menées à leur terme, dix écourtées et trois annulées.
- 2020-2021 : aucune au 1^{er} semestre



LES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

- Mise en place de formation à distance ou reports des formations pratiques hors période de restriction de déplacement ;
- Réorganisation des enseignements : cours magistraux regroupés ;
- Accompagnement des participants à l'usage des outils numériques.

Les centres hospitaliers universitaires vétérinaires d'Alfort dédiés aux animaux de compagnie, équidés et animaux de ferme ainsi que le centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équinés (Cirale) ont maintenu leurs activités cette année, en adaptant les modalités d'accueil en fonction des règles en vigueur, comme l'ensemble des cabinets vétérinaires. Un véritable défi pour nos équipes.

Lors du premier confinement, l'EnvA étant un acteur important du maillage sanitaire local, la prise en charge des animaux dont les soins ne pouvaient être reportés s'est poursuivie, en accord avec le ministère de l'agriculture. Dans l'ensemble des cliniques d'Alfort, l'accueil est revu : les propriétaires restent à l'extérieur, les règles sanitaires s'appliquent. Au sein de l'hôpital des animaux de compagnie, une réorganisation complète des équipes a été mise en œuvre, de mars à mai. L'ensemble des cliniciens volontaires a ainsi participé aux consultations d'urgences, aux

soins aux animaux hospitalisés, avec l'équipe d'auxiliaires vétérinaires pour assurer la continuité complète des soins, sans étudiants ni internes. Pour la première fois, des membres d'équipes différentes travaillent au sein d'une seule et même équipe. Un bel exemple d'investissement collectif.

Le bilan

Les structures ont fait face à un rebond d'activité post-déconfinement, en mai, avec une reprise des consultations. Ainsi, les mois de juin et juillet ont été marqués, côté animaux de compagnie, par une croissance, respectivement de 18 et 33% par rapport à l'année précédente. Du jamais vu. Croissance également pour l'hôpital des équidés.

Du côté de l'hôpital des animaux de ferme, si l'activité clinique a bien évidemment été en partie impactée durant cette période (notamment en raison de la diminution des cas référés pour diagnostic), l'activité clinique d'animaux de propriétaires s'est maintenue,



17 mars, assemblée générale en plein air. Les cliniciens décident de poursuivre leurs activités.



Marcel, cochon nain, pris en charge, en mars, par les vétérinaires des hôpitaux animaux de ferme et de compagnie

PRINTEMPS 2020

LES ÉQUIPES SOIGNANTES VÉTÉRINAIRES ENGAGÉES





Un poulain nouveau-né à l'hôpital des équidés pendant le premier confinement.

avec des chiffres proches de ceux réalisés en temps normal. La reprise post-confinement fut dense, toutes les interventions de convenue, de prophylaxie et de suivi parasitaire ayant été décalée. Au Cirale, le surcroît d'activité a été observé durant l'automne avec une augmentation significative du nombre moyen de consultations et d'exams d'imagerie avancée par semaine.

Le confinement de novembre, plus souple, ou le couvre-feu à 20h n'auront pas les mêmes conséquences, les consultations et urgences étant maintenues en présence des étudiants de 4^e et 5^e années.

Faune sauvage

Le premier confinement a vu la fermeture de l'hôpital de la faune sauvage afin de respecter les gestes barrières et une jauge. L'accès du centre aux étudiants vétérinaires bénévoles a été suspendu, le nombre de stagiaires extérieurs fortement limité et les membres permanents ont pris en charge la garde quotidienne des animaux avec un petit groupe de bénévoles aguerris. La réouverture a nécessité la mise en place d'un nouveau système d'admission : horaires revus et présence d'un bénévole de l'association Faune Alfort dans le local de dépôt, déplacé près de l'accueil.



+33%

de croissance du nombre de consultations en juillet 2020 à l'hôpital des animaux de compagnie. +18% en juin.



10 SEMAINES DE FERMETURE

L'hôpital de la faune sauvage a été contraint de fermer lors du premier confinement. La réouverture a engendré de nouvelles modalités d'accueil : la fin de l'ouverture 24h/24 et 7j/7 au profit d'un dépôt de 10h à 18h en présence d'un bénévole.

-21%

d'animaux pris en charge en 2020 par l'hôpital de la faune sauvage.



-8%

de chevaux examinés au Cirale en 2020 par rapport à 2019.



Des respirateurs à l'hôpital Bichat de Paris



Du matériel prêté à l'Hôpital Bégin (94)



Don de consommables à l'ARS Normandie

ALFORT SOLIDAIRE DE LA MÉDECINE HUMAINE

Du matériel de notre hôpital vétérinaire à disposition de la médecine humaine ! Les équipes de l'EnvA ont envoyé le 19 mars à l'hôpital militaire Bégin (94) qui souhaitait ouvrir des lits de réanimation supplémentaires, des moniteurs, des pousse-seringues, des pompes à perfusion, un électro-cardiographe, deux échographes et un défibrillateur. Plus de 150 000 euros de matériel.

Début avril, coordonnée par les autorités sanitaires (Agence régionale de santé Île-de-France), Alfort a de nouveau marqué son engagement en mettant à disposition de l'hôpital Bichat à Paris deux respirateurs de nos plateformes de recherche.

Le Cirale a fait don de matériel consommable à l'ARS de Normandie. Ces blouses jetables, gants, surbottes et charlottes ont été redistribués au personnel soignant de différents centres de soins de la région.

ALFORT, ACTEUR DE LA RECHERCHE SUR LA COVID-19

Les équipes de l'EnvA participent à de nombreux partenariats avec l'Anses, le CNRS, l'Inserm, INRAE et l'Institut Pasteur. «*Nous avons apporté notre soutien à une étude avec l'Institut Pasteur sur le risque de transmission du Covid-19 de l'Homme à l'animal*

de compagnie et l'identification du premier cas chez un chat en Europe», explique Christophe Degueurce, directeur de l'EnvA.

Les publications :

- Sarah Temmam et al., «*Absence of SARS-CoV-2 infection in cats and dogs in close contact with a cluster of COVID-19 patients in a veterinary campus*», One Health. 2020 Dec;10.
- Garigliany M. et al, «*SARS-CoV-2 Natural Transmission from Human to Cat, Belgium, March 2020*», Epub 2020 Aug 12.

De plus, une équipe de recherche de l'EnvA a proposé un projet européen porté par un consortium de quatre pays (Espagne, France, Italie et Pologne) et dont la coordination est assurée par la France : «*Muse Cov : Multi-Scale Eco-evolution of CoronaViruses : from surveillance toward emergence prediction* » (voir p.18)

Homologuer un cahier des charges pour la fabrication de respirateurs artificiels

Pour répondre à la forte demande de respirateurs lors du premier confinement de mars,



L'investissement des Écoles vétérinaires est symbolique du concept «One Health», une seule santé.

Pr Renaud Tissier, directeur scientifique



l'EnvA a participé au projet RespiCLEAR du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA). Le CEA a conçu un dispositif pour le support respiratoire d'urgence nommé CLEAR-R.

L'objectif : développer un respirateur peu coûteux, rapide à produire et efficace pour combler les besoins hospitaliers actuels. Afin de garantir la sécurité et les performances de ce dispositif, l'EnvA a apporté son expertise en physiologie de la ventilation et a réalisé, de façon rapide et réactive, des tests fonctionnels. Ces tests ont permis de valider certaines de ses caractéristiques. « *Les avis de spécialistes sur la physiologie respiratoire étaient indispensables* », explique Christophe Degueurce.

Élaborer un test sérologique

Marc Eloit, professeur de virologie à l'EnvA, et responsable du laboratoire de découverte d'agents pathogènes de l'Institut Pasteur, a élaboré un test sérologique avec son équipe. Pour développer ces tests, l'équipe de chercheurs a été lauréate, dans le cadre du

consortium *Reacting*, d'un projet destiné à lutter contre le coronavirus : « *Établissement du profil des anticorps chez les patients en convalescence et élaboration d'un test sérologique appliqué à une enquête épidémiologique chez les personnes exposées au SARS-CoV-2.* », permettant aussi de mesurer si l'infection par les coronavirus saisonniers module le risque d'infection par SARS-CoV-2.



L'EnvA a participé au projet RespiCLEAR du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

L'unité de virologie dans la lumière

L'unité mixte de recherche (UMR) de virologie EnvA-Anses-Inrae a été particulièrement mobilisée depuis la découverte de ce nouveau virus SARS-CoV-2.

Elle a notamment proposé un projet européen porté par un consortium de quatre pays (Espagne, France, Italie et Pologne) et dont la coordination est assurée par la Pr Sophie Le Poder, professeure de virologie de l'EnvA. Ce projet « *Muse Cov* : Multi-Scale Eco-evolution of CoronaViruses : from surveillance toward emergence prediction* » vise à mieux comprendre la diversité des souches de coronavirus circulant dans les populations animales, y compris l'éventuelle circulation du SARS-CoV2, l'étude des facteurs moléculaires de la transmission de ces virus entre différents hôtes, les conditions d'adaptation de ces virus à diverses contraintes. L'ICRAD, International coordination of research on infectious animal diseases, a sélectionné le projet et apporte un soutien à hauteur de près de 700 000 euros, répartis entre les différents membres du consortium.

Premier chat atteint par la Covid

L'UMR a également étudié l'infection présumée du SARS-CoV-2 chez les chats de propriétaires. Cette étude a été possible grâce à la participation des praticiens vétérinaires d'Ile-de-France et des réseaux professionnels. Dans ce cadre, et pour la première fois en France, un chat, présentant des signes cliniques respiratoires et digestifs, a été testé positif, probablement contaminé par ses propriétaires.

*Le projet MuseCoV comprend les laboratoires Anses de Ploufragan et Nancy, ainsi que l'université de Caen-Normandie en France, mais aussi le centre de Malopolska (Pologne), l'institut de Nanotechnologie de Barcelone (Espagne), et l'institut zooprophyllactique, en Italie.

Rassurer

L'EnvA, en tant qu'acteur de la santé publique, conscient de l'impact d'une telle publication, l'a accompagnée d'un message rassurant à destination du grand public. «*Les chats ne sont pas aisément infectés par le virus SARS-CoV-2 même en contact avec des propriétaires infectés. Toutefois, afin de protéger leur animal familier, il est conseillé aux personnes malades du Covid-19 de limiter les contacts étroits avec leur chat*». Pour rappel, les chats ne sont pas considérés comme des acteurs de l'épidémie, comme l'a rappelé l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) dans différents avis rendus. Des éléments de pédagogie relayés dans les médias par différents représentants de l'EnvA.



La Pr Sophie Le Poder dans une émission spéciale sur France 2 en mars 2020 et dans une vidéo de l'EnvA





Vidéo sur
vet-alfort.fr

ET SI LES CHIENS ÉTAIENT CAPABLES DE DÉTECTER LA COVID-19 ?

C'est la question à laquelle se consacre le Pr Dominique Grandjean, enseignant-chercheur de l'EnvA, à l'initiative du projet Nosaïs-Covid19, et son équipe (Clothilde Julien, Capucine Gallet, Vinciane Roger). Une vingtaine de chiens ont été formés à Maisons-Alfort, en lien avec l'université franco-libanaise de Beyrouth et de très nombreux partenaires, notamment les sapeurs-pompiers (78 et 60). L'équipe a participé à la formation de chiens dans une quarantaine de pays. Un partenariat entre l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'EnvA a été signé en décembre. L'institution internationale a validé l'étude globale, soutient financièrement le projet et un groupe de travail international en commun avec l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a été créé sur cette thématique.

L'OMS a également décidé d'utiliser le guide pratique de formation du chien de détection de la Covid-19 rédigé par l'équipe du Pr Grandjean comme base pour édition d'un standard international de formation. Le projet a déjà donné lieu à trois publications scientifiques démontrant le concept et son efficacité.



Visite du député Loïc Dombreval et rencontre avec l'équipe Nosaïs-Covid19

Finances : maintien des recettes

La diminution importante de l'activité en 2020 n'a pas engendré de baisse des recettes et parallèlement la régulation des dépenses (de fonctionnement essentiellement) ont permis de dégager un bilan positif. L'accroissement des recettes propres continue son évolution. Celles-ci sont légèrement supérieures à celles de 2019 de 1,8 %.

En cause : la souplesse et l'adaptation de l'ensemble des plateformes (hôpitaux, laboratoire d'analyses, Cirale, recherche). Le premier confinement a entraîné une chute très importante de l'activité sur tous ces secteurs, mais l'ouverture inédite du mois d'août (hôpitaux animaux de compagnie et équidés, biopôle) a compensé une partie des pertes.

Activité maintenue

Au final, le niveau de l'activité a pu être maintenu voire a dépassé celui de 2019. La crise a eu peu d'impact sur les autres recettes : frais d'inscription, financement de l'État ou des collectivités, subvention pour charge de service publique. Une aide spécifique et exceptionnelle de 351 000 euros a été versée par le ministère de l'agriculture.

Prudence

Une grande partie de ce montant est constitué de dépenses qui n'ont pas été lancées en 2020 et le seront donc en 2021.

Une autre partie permettra d'engager, en complément du plan de relance porté par l'État, un plan d'investissement visant à réduire la consommation énergétique des bâtiments et améliorer les conditions d'accueil sur le campus.



100 AGENTS
en télétravail en 2020



1500

à 2000 visio-conférences
en moyenne chaque mois.
Acquisition de 70 PC portables et
stations d'accueil ainsi que plusieurs
centaines de micros-casques.



**13 RÉUNIONS
DES INSTANCES
REPRÉSENTATIVES**



+1,8%
de recettes propres
par rapport à 2019.

Santé des agents

Tout au long de cette période, la santé des agents en fonction sur site a été préservée grâce à la mise en œuvre d'un protocole sanitaire strict présenté et validé par les élus du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT). La communication sur les règles en vigueur et les gestes barrières a été dense depuis le début de la crise à la fois auprès du personnel et des étudiants. Des masques ont été fournis à l'ensemble des agents et le gel hydroalcoolique a été mis à disposition dans l'ensemble des espaces.

Les mesures restrictives, sources d'anxiété, d'inquiétude et d'isolement, ont nécessité une mobilisation particulière de la direction des ressources humaines et des acteurs de la prévention : le médecin de prévention, l'assistante sociale, le réseau des psychologues de l'Institut d'accompagnement psychologique et de ressources (IAPR), les représentants du personnel.

Un dialogue social intensifié

Le dialogue social s'est intensifié au cours de l'année 2020. Sept comités techniques et six CHSCT (dont trois extraordinaires en mars, avril et mai) ont été organisés en 2020, dans un climat de confiance ayant permis de déclencher le plan de continuité d'activités en mars, de construire le plan de reprise au mois de mai et d'étudier l'application des différents dispositifs mis en place par la fonction publique pour limiter la propagation du virus et garantir la sécurité du personnel.

Télétravail massif

Plus d'une centaine d'agents (dont les enseignants-chercheurs) dont les missions le permettaient ont basculé vers du travail à distance, du jour au lendemain. Jusque-là,

seuls quelques agents expérimentaient ce mode d'activité. Le plan de reprise de l'EnvA a ensuite mis en place une organisation mixte avec l'exercice des missions en télétravail au moins trois jours par semaine.

Accélérateur de changement

Ces bouleversements ont accéléré la réflexion menée par l'établissement sur ses organisations de travail pour aboutir à une gestion plus numérique, véritable enjeu d'efficacité, de continuité et d'agilité.

L'ensemble des outils collaboratifs nécessaires était déjà utilisé au sein de l'EnvA, mais de façon limitée. Ce déploiement massif et rapide a donc nécessité pédagogie et accompagnement, tant en termes technique pour l'utilisation des outils ad hoc (VPN, téléphonie...) que managérial. Un important travail de prévention et sensibilisation aux risques de cybermalveillance a accompagné cette dématérialisation.

Prochains défis : la digitalisation massive des processus administratifs mais aussi des enseignements grâce à d'importants investissements dans l'équipement audiovisuel de salles, amphithéâtres et blocs opératoires.



Le personnel de l'EnvA a été accompagné pour la prise en main des outils permettant le travail à distance.



DONNONS DE NOS NOUVELLES !



Pour conserver un lien entre agents de l'EnvA de mars à début juin, une initiative a été lancée : «Donnons de nos nouvelles». Tous les jours, une photo de l'un des membres du personnel, qu'il soit en télétravail ou sur le campus. Des dizaines de messages envoyés associés à des conseils culturels pour occuper les soirées et week-end confinés.





L'ENVA
POURSUIT
SA MUE

La transformation de l'EnVA avance : construction du pôle d'enseignement Agora au cœur du campus, arrivée de partenaires et préparation du campus équin normand.



Bientôt l'Agora

L'EnvA poursuit sa transformation. Une nouvelle phase de chantier a démarré en septembre, avec les travaux de construction du projet «Agora», après la validation des études de conception. Il s'agit du futur cœur de campus, un pôle d'enseignement et d'administration moderne.

Cela a nécessité la déconstruction partielle du bâtiment Abel Brion, construit en 1928. Tout en briques rouges et marqué par l'Art Déco, il a abrité des services de médecine, des unités de recherche et la formation continue.

Déconstruction partielle car sa façade patrimoniale et ses briques seront intégrées au futur projet prévu pour être livré à la fin de l'année 2021.

L'ONF prend racine

Les équipes de l'EnvA ont travaillé en lien avec l'office national des forêts afin de préparer le début des travaux du futur siège. Un bâtiment désaffecté a notamment été mis à leur entière disposition pour devenir la base de vie du chantier. Des bâtiments ont été détruits : une étable et d'anciennes animaleries. La construction du bâtiment doit être achevée début 2022.

Dans le même temps, les bâtiments Chauveau - pour la recherche - et Nocard - département animaux de production et santé publique (DPASP), hôpitaux animaux de ferme et animaux sauvages - livrés fin 2019/début 2020 sont entrés pleinement en fonction, faisant évoluer les manières de travailler des équipes.



Travaux sur la parcelle dédiée à l'office national des forêts



Installation de 14 nichoirs



Agora, pôle d'enseignement en 2022



Futur siège de l'ONF



Travaux de réfection des parements de l'une des résidences

AUTOMNE 2020

**DÉMOLITION
PARTIELLE DU
BÂTIMENT
ABEL BRION**



Vidéo sur
vet-alfort.fr



Avant (20 octobre)



Après (10 novembre)



2023 en ligne de mire

En Normandie, le pôle équin normand a vu son centre de rééducation fonctionnelle, Kinésia, avec sa piscine circulaire de 40m, inauguré en août. Une structure de pointe (voir p.46).

Les équipes de l'EnvA ont travaillé sur les premières phases de conception du futur hôpital des équidés de l'EnvA, à Goustranville à partir de 2023. L'avant-projet définitif a été validé fin 2020. La structure s'intégrera dans un vaste campus équin international, projet piloté par le syndicat mixte Normandie Equine Vallée, financé par la Région Normandie, le Département du Calvados, le Fonds Éperon et l'État. Le campus intégrera également des logements étudiants, un espace entrepreneurial et un amphithéâtre connecté.



Une page qui se tourne

Le 31 août 2020, l'EnvA a tourné une page importante de son histoire en cessant officiellement son usage du centre d'application de Champignelles et en remettant les clés du centre aux Domaines, services de l'Etat qui assurent la cession du site. Ouvert en 1975, le lieu restera dans l'histoire de notre établissement et de sa formation.

Désormais, l'enseignement a lieu dans un nouveau bâtiment construit sur le campus de Maisons-Alfort et intégrant un hôpital des animaux de ferme. Les visites d'élevages et d'entreprises agro-alimentaires se font au départ du site francilien et rayonnent dans les régions voisines, notamment en lien avec des lycées agricoles partenaires. La direction des ressources humaines et le service logistique ont été particulièrement mobilisés pour accompagner et organiser cette transition.



Arbres de l'EnvA : une visite médicale inédite avec l'ONF

L'EnvA a lancé une grande opération de contrôle de la santé de ses 650 arbres. Expertise physiologique, sanitaire et biomécanique. C'est l'Office national des forêts (ONF), dans le cadre du renforcement du lien entre nos deux institutions, du fait de la construction en cours de leur futur siège, qui réalise cette étude. Ses équipes «Arbre Conseil®» se penchent sur l'ensemble des arbres et vont proposer des orientations de suivi et d'entretien qui s'accompagneront de nouvelles plantations adaptées aux changements climatiques. Une première campagne de diagnostic de chaque arbre a eu lieu en décembre 2020, à proximité de l'hôpital des animaux de compagnie de l'EnvA. 200 arbres ont été «auscultés» ; une seconde aura lieu au printemps 2021 pour le reste des arbres.



ENSEIGNEMENT :
PRÉPARER LES
ÉVOLUTIONS DU
CURSUS

Le cursus vétérinaire vit une révolution : une voie post-bac est ouverte. Les équipes se sont engagées dans la préparation de cette nouvelle première année.

Le cursus vétérinaire se transforme

2020 aura été l'année d'une évolution majeure de la formation vétérinaire. En décembre, est paru le décret officialisant le passage à six années du cursus, avec un accès post-bac. Les Écoles nationales vétérinaires de France (ENVF) ont travaillé ces derniers mois à la mise en place de cette «nouvelle première année» et du concours post-bac qui aura lieu au printemps 2021.

En septembre 2021, elles accueilleront 160 élèves (40 par établissement) tout juste bacheliers dont le recrutement sera réalisé via Parcoursup®. Les objectifs de cette évolution : élargir et diversifier les profils de nos étudiants et se rapprocher des standards de nos voisins européens en terme de durée des études vétérinaires.

La promulgation de la loi du 3 décembre 2020 portant diverses dispositions d'adaptation au droit de l'Union européenne en matière économique et financière va également apporter d'importants changements pour les étudiants vétérinaires, à partir de la rentrée de septembre 2021. Ils pourront ainsi bénéficier de la part des collectivités territoriales :

- d'indemnités de logement ou de déplacement pour des stages dans des zones éligibles ;
- d'une indemnité annuelle d'étude et de projet professionnel, sous réserve de la conclusion du contrat d'engagement de l'étudiant à exercer en tant que vétérinaire, sous statut de salarié ou de libéral, dans l'une des zones éligibles.

Ces transformations doivent permettre de répondre aux enjeux du monde vétérinaire, notamment en terme de maillage sanitaire en milieu rural.



Lors du salon de l'agriculture 2020, les quatre directeurs et directrices des Écoles nationales vétérinaires de France, avec le ministère de l'agriculture, présentaient officiellement la nouvelle voie d'accès post-bac aux études vétérinaires et la création d'une nouvelle première année.

DEVENIR VÉTÉRINAIRE EN SIX ANNÉES

EN 2021	40 nouveaux étudiants promo 2027	160 nouveaux étudiants promo 2026	promo 2025	promo 2024	promo 2023	promo 2022
EN 2022	40 nouveaux étudiants promo 2028	120 nouveaux étudiants + 40 promo 2027	promo 2026	promo 2025	promo 2024	promo 2023
	1	2	3	4	5	6
	Concours post-bac	Concours d'entrée en 2 ^e année : A (BCPST), A-TB, B (L2), C (DUT/BTSA), D (Master), E (études ENV/ENS)			Diplôme d'études fondamentales vétérinaires Grade master	Diplôme d'État de docteur vétérinaire

Nouvelle première année : construire le programme et le concours

Tout au long de l'année, les équipes pédagogiques de l'EnvA, en particulier le département des sciences biologiques et pharmaceutiques (DSBP), en lien avec les trois autres écoles vétérinaires, ont préparé ce nouveau concours post-bac et le programme qui sera dispensé à partir de septembre 2021 aux nouveaux étudiants. Des recrutements ont eu lieu afin d'encadrer le projet : une professeure agrégée (PRAG) en biologie, écologie, santé et une responsable du concours.

- Programme à consulter sur concours-veto-postbac.fr

Un enseignement hors-les-murs repensé

Les enseignements dits « extramurs » sont complémentaires de l'enseignement théorique, pratique et clinique dispensé par l'établissement, en particulier par le Département des productions animales et de santé publique (DPASP). Si certains sont organisés au départ du campus francilien (suivis de reproduction, cliniques ambulantes, audits sanitaires, visites d'abattoirs), d'autres étaient proposés depuis le centre d'applications de Champignelles (89).

Depuis septembre 2020 et suite à la fermeture du site bourguignon (p.26), les enseignements (repensés au cours des années 2018-2019) sont intégralement organisés depuis Maisons-Alfort, en partenariat avec les lycées agricoles de Brie-Comte-Robert (77), de Montargis (45) avec le marché de Rungis, des industries agro-alimentaires, des élevages de ruminants. Une façon aussi de rayonner dans des régions voisines, en Normandie, en Île-de-France bien sûr, dans les Hauts-de-France ou en Région Centre tout en conservant ce lien avec la Bourgogne.

En réalité virtuelle

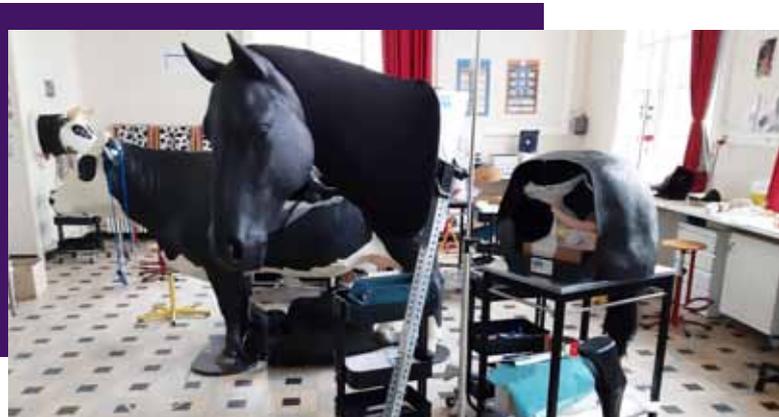
Avec les visites de terrain, les Écoles nationales vétérinaires de France - soutenues par le ministère de l'agriculture et par Agree-

nium, ont développé un programme de réalité virtuelle dédié aux visites d'un élevage porcin, en immersion. Une innovation pédagogique et technologique.

- À consulter sur vet-alfort.fr.

Des défis à relever

Des recrutements vont également permettre de développer certaines disciplines. Par exemple, au sein de l'unité pédagogique d'histologie et d'anatomie pathologique pour notamment garantir les bonnes conditions d'apprentissage des autopsies, dans le cadre des critères de qualité européens, et développer une plateforme nécropsique. En matière de gestion et de management, il s'agira là de faire évoluer le Business Game de 3^e année qui permet aux étudiants de mettre en œuvre leurs connaissances du management, du marketing, des finances, de la gestion mais aussi leur capacité à travailler en équipe, de prendre des décisions éclairées faisant face parfois à des incertitudes.



Renforcement de la salle de simulation médicale avec un nouveau modèle de cheval.

Les étudiants de 1^{ère} année pour une première visite d'élevage, en Île-de-France. 200 sorties extramurales par an (en élevages, abattoirs, industries agroalimentaires...)





International

L'EnvA a candidaté pour le renouvellement de la charte ECHE (charte Erasmus pour l'enseignement supérieur) et obtenu le certificat de qualité "Erasmus Charter for Higher Education 2021-2027".

L'établissement pourra continuer d'organiser des échanges Erasmus+ et postuler pour obtenir des financements de la mobilité pour les cinq années à venir. L'obtention de ce certificat de qualité engage aussi l'EnvA à progresser sur la dématérialisation de la gestion des mobilités, sur la fourniture d'une carte étudiante Européenne et à participer à une démarche écocitoyenne, notamment un « campus vert ».



Visite d'étudiants de l'école vétérinaire de Sidi-Thabet en Tunisie, février 2020

Vie étudiante : tant bien que mal



Les étudiants ont organisé entre janvier et mars 2020 des conférences thématiques : les maladies respiratoires bovines ou le dépistage précoce du cancer du sein grâce à l'odorat des chiens ont notamment été abordés.



Importants travaux d'amélioration du foyer étudiant de l'EnvA, installé au cœur des résidences. La sécurité et les réseaux électriques ont été rénovés et renforcés, de même que l'éclairage et l'évacuation de l'eau à l'entrée des locaux. Une réalisation financée par la contribution de vie étudiante et de campus (CVEC) et le Cercle des élèves. De nombreux étudiants ont mis la main à la pâte.

Une sacrée aventure ! Solène, étudiante de l'EnvA, en première année, participait au 4L Trophy, la course d'orientation solidaire dédiée aux jeunes de 18 à 28 ans. La course avait lieu du 19 février au 1^{er} mars.



L'EnvA organisait son troisième forum de la formation vétérinaire, en novembre, cette année entièrement à distance. 1800 jeunes intéressés par les concours et la formation ont participé. Un beau succès permis par l'investissement des étudiants vétérinaires particulièrement impliqués et mobilisés.



UNE FORMATION
CONTINUE
DISTANCIÉE

Malgré la distanciation,
des formations dédiées aux
professionnels ont bien eu lieu.
Nouveauté : un catalogue des
formations des ENVF.



Diplôme d'École relation humain-chien



Nouveau diplôme en phytothérapie



Catalogue des formations des ENVF

Malgré les restrictions sanitaires, une trentaine de formations diplômantes et qualifiantes ont bel et bien pu se dérouler, en distanciel ou en présentiel.

Les nouveautés

Un nouveau diplôme proposé par les quatre Écoles nationales vétérinaires de France (ENVF) a été créé, consacré à la phytothérapie vétérinaire. Son objectif : permettre aux professionnels de découvrir les bases de cette discipline, élaborer des protocoles de traitement, savoir réaliser des préparations et un suivi.

Trois formations qualifiantes de pointe ont été lancées : deux en ophtalmologie («le laser diode» et «microchirurgie») et une en chirurgie («prothèse totale de hanche»). Ces formations positionnent l'EnvA comme acteur de référence en matière d'enseignement à forte valeur ajoutée, grâce à l'investissement de ses spécialistes reconnus.

Inter-Écoles

Pour la première fois, un catalogue des formations professionnelles des ENVF a été proposé, porté par l'EnvA. Un document ressource recensant les 150 formations diplômantes, certifiantes et qualifiantes. Publié en janvier 2021, il représente une nouvelle étape du rapprochement des établissements de formation vétérinaire.

650 PARTICIPANTS
13 FORMATIONS
DIPLOMANTES
15 FORMATIONS
QUALIFIANTES



SOIN :
PLUS HAUT,
PLUS FORT

Les hôpitaux vétérinaires ont accueilli environ 43 000 animaux en 2020 et ont connu une croissance notable.



Formation aux ulcères cornéens, février 2020



Une tortue prise en charge pour rétention d'œufs, en mai 2020



Un chien pris en charge après avoir été harponné



Un cas rare de fente palatine chez un chaton

ANIMAUX DE COMPAGNIE

Mobiliser, réorganiser et motiver ! Voici les maîtres-mots de l'hôpital des animaux de compagnie en 2020. Une démarche de concertation a été lancée en interne : assemblées générales dédiées au personnel de la structure, questionnaire. La volonté est claire : créer les conditions d'un dialogue apaisé permettant une organisation efficace et humaine du travail.

Dans cette optique, le centre hospitalier a pris un tournant en installant, aux côtés de l'équipe vétérinaire, une équipe d'auxiliaires vétérinaires (ASV) performante, motivée et dynamique. Cette dynamique va se poursuivre en 2021 avec l'accueil des premiers apprentis ASV à l'EnvA.

Soirées cliniques d'Alfort

Lancées en 2019 et poursuivies au premier trimestre 2020, les soirées cliniques d'Alfort ont pour ambition de resserrer les liens entre les cliniciens de l'EnvA et les vétérinaires d'Île-de-France. Organisées en janvier et en mars, les soirées consacrées aux nouveaux animaux de compagnie et à la gastroentérologie ont rencontré un très vif succès. Des moments conviviaux et de formation très appréciés des vétérinaires et de notre partenaire, Hill's.

Consultation de nutrition : un rebond

À l'arrêt depuis quelques années, la consultation de nutrition de l'EnvA a été relancée. Elle est très prisée des propriétaires en recherche de conseils pour faire maigrir leur animal de compagnie, trouver l'alimentation la plus adaptée au contexte ou encore mieux l'alimenter au quotidien. Une journée par semaine en présence des étudiants vétérinaires qui ont ainsi l'occasion de renforcer leurs compétences.



32 000

consultations chiens, chats et nouveaux animaux de compagnie

200 000 EUROS

(hors leasings)

L'hôpital poursuit son dynamisme en termes d'investissements, avec un double objectif :

- assurer le remplacement de ses équipements selon un rythme adapté :
- acquérir de nouveaux équipements pour se maintenir à la pointe.

365J/AN

2020 signe la première année d'ouverture complète de l'hôpital sur l'année : 24h/24, 7j/7 et 365 jours par an !

+9%

de recettes liées à l'activité clinique. +6% du nombre de consultations.

Malgré la crise sanitaire liée à la Covid-19, l'hôpital des animaux de compagnie connaît une forte croissance.



Sirius

L'année 2020 est celle du démarrage du développement de l'outil Sirius, le futur système d'information hospitalier des Centres hospitaliers universitaires vétérinaires des quatre Écoles nationales vétérinaires de France (ENVF). Sirius viendra remplacer le logiciel en place depuis 20 ans, Clovis, qui repose sur une technologie difficile à faire évoluer pour répondre aux besoins actuels (accès web, interface plus accueillante...). L'été 2020 a été consacré au cadrage du projet avec le prestataire retenu, SQLI. Depuis octobre, et jusqu'à la fin de l'année universitaire 2020/2021, le développement est en cours. Des premières maquettes de la future plateforme ont été présentées et partagées au cours de l'automne.

Ce projet, soutenu par le ministère de l'agriculture, est piloté par l'EnvA. Ce sont pas moins de 40 personnes des ENVF qui travaillent de concert sur ce projet.

ANIMAUX DE PRODUCTION

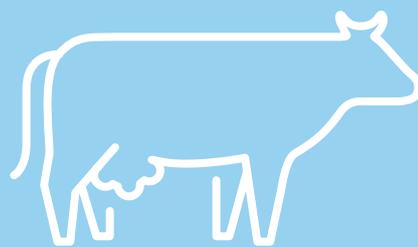
Nouvelles infrastructures et nouvelle vie

2020, pour l'hôpital des animaux de production, a été placée sous le signe de l'entrée dans les nouvelles infrastructures du bâtiment Edmond Nocard : l'entrée dans ces locaux des premiers animaux a eu lieu fin janvier 2020. Pour l'équipe et le personnel, il s'est agi de prendre ses marques dans ce bâtiment, de mettre en place les conditions d'accès, d'appliquer les règles strictes de biosécurité et d'accueillir les premiers animaux dans ces trois nouvelles étables.

Une nouvelle méthode de travail a été mise en place avec de nouveaux objectifs : garantir l'information de la clientèle, augmenter la qualité des soins et proposer une offre de soins élargie.

La question des prises en charge le week-

end a fait partie de cette volonté d'amélioration. Le premier confinement a permis de sauter le pas, avec la mise en place d'un numéro de téléphone joignable le week-end et le soir. Plusieurs cas ont ainsi été vus en urgence le soir ou le week-end. À la fin du confinement, la permanence téléphonique a été maintenue, avec un vétérinaire de garde à même de réceptionner et soigner les animaux en urgence. Une étape essentielle pour le centre hospitalier car elle permet de contribuer à l'offre de soin aux animaux de rente en Île-de-France.



400 ANIMAUX

hospitalisés ou vus en consultation

70%

de cas clients

HAUSSE

du chiffre d'affaires

170

visites extramurales



Macédoine, février 2020

ÉQUIDÉS

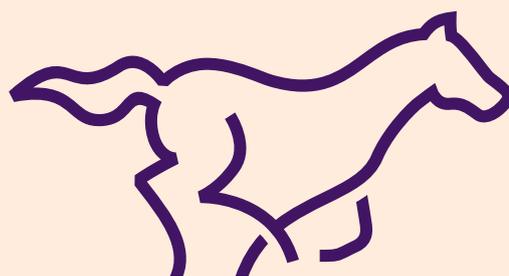
La réception et la gestion des coliques représente une grande partie des urgences de l'hôpital des équidés, de même, à un degré moindre, que les traumatismes.

L'expertise de nos cliniciens a également été sollicitée dans le cadre des affaires criminelles de mutilation d'équidés.

Un travail important a été mené pour la programmation et la conception du projet de campus équin et de construction d'un nouveau centre hospitalier, à Goustranville (14), dans l'optique du transfert de la clinique vers la Normandie en 2023.

Nouveau matériel

Le centre hospitalier s'est doté au cours de l'année du matériel nécessaire pour réaliser de l'électro-stimulation, méthode permettant la prise en charge de «l'encensement». Cette maladie, plus communément appelée "head shaking", est causée par une douleur intense du nerf trijumeau au niveau de la tête des chevaux et provoque des mouvements de tête incontrôlables et dangereux pour les animaux. Cette méthode permet d'inhiber la sensation de douleur de ce nerf. Plusieurs séances sous sédation sont nécessaires.



500 CHEVAUX

pris en charge par

l'hôpital des équidés à la fois en consultations programmées et en urgence. Les cliniciens du centre d'imagerie et de recherche normand (le Cirale) ont examiné, à Maisons-Alfort, 100 chevaux pour des cas de boiteries.

Plutôt inhabituel pour notre hôpital des équidés, de nombreux poulains ont été pris en charge en 2020 en urgence. Différents motifs : défaut de transfert d'immunité (pour la défense immunitaire), diarrhée et état de choc.



Chirurgie arthrite sceptique



Ulcère cornéen





4700 ANIMAUX SAUVAGES

pris en charge en 2020.
Un infléchissement inédit depuis 2000 mais explicable en partie par la fermeture du centre à une période de forte activité en règle générale (mars-mai).

6 STAGIAIRES

et 50 bénévoles de
l'association partenaire,
Faune Alfort

FAUNE SAUVAGE

Année de structuration et d'organisation pour l'hôpital de la faune sauvage. Devenu centre hospitalier universitaire vétérinaire après des années en tant que «centre d'accueil», c'est toute l'organisation qui a été revue avec une intégration plus poussée des étudiants vétérinaires. Ils et elles sont une centaine à se relayer dans la structure aux côtés des enseignants.

Un nouveau fonctionnement qui va de paire avec le déménagement des locaux neufs : 200m² installés au deuxième étage du bâti-

ment Nocard. Le début de l'année a donc été sous le signe du déménagement, des cartons et de l'aménagement des espaces dédiés aux oiseaux, aux petits et grands mammifères, à la préparation de la nourriture, au nourrissage. La biosécurité a été le leitmotiv de ces premiers mois afin de repenser et garantir une bonne gestion sanitaire de l'hôpital.

Nouvelle organisation aussi de l'accueil des animaux : un bénévole est physiquement présent depuis le début de la crise sanitaire, de 10h à 18h chaque jour, pour accueillir les animaux et les découvreurs. Ce système remplace le dépôt simple 24h/24.



DES
ACTIONS DE
RECHERCHE
AMBITIEUSES

L'EnvA occupe un rôle important en matière de recherche. Inscrites dans le concept «une seule santé», ses unités proposent publications, essais et événements.

Une seule santé, «One health», voilà le leitmotiv de la recherche vétérinaire à l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Nos travaux participent de la mise en application au quotidien de ce concept qui permet de penser les aspects sanitaires dans leur ensemble. Près d'une centaine de chercheurs et enseignants-chercheurs mènent des projets au sein de notre établissement dans deux pôles scientifiques, l'un consacré aux maladies animales, zoonoses et risques infectieux, l'autre à la physiopathologie, thérapie du muscle, de l'appareil locomoteur et de la reproduction.

«ONE HEALTH» DANS 9 UNITÉS DE RECHERCHE 2 PÔLES

**MALADIES ANIMALES, ZONOSSES
ET RISQUES INFECTIEUX**

**PHYSIOPATHOLOGIE ET THÉRAPIE
DU MUSCLE, DE L'APPAREIL
LOCOMOTEUR ET DE LA
REPRODUCTION**





Il est indispensable de connecter dans la pratique les différents secteurs de la santé humaine, de la santé animale et de l'environnement, et surtout leurs acteurs qui pourront être en mesure de dialoguer, se mettre à l'écoute les uns des autres pour in fine anticiper et agir avec rapidité et surtout efficacité.

*Thierry Lefrançois, diplômé de l'EnvA, expert des approches intégrées et des réseaux de santé au Cirad, membre du Conseil scientifique
13 novembre 2020 - cirad.fr*



Des événements dédiés au «One Health»

L'année a été marquée par des colloques et interventions mettant en lumière le concept «One Health». L'EnvA, en tant qu'acteur majeur de la santé et de cette idée de santé globale, a participé ou été à l'origine de ces initiatives.

Le Pr Christophe Degueurce, directeur de l'EnvA, participait, le 1^{er} octobre dernier, au colloque «One Health - Une seule planète, une seule santé», à l'**Assemblée nationale**. Au cours de son intervention, il a présenté l'origine du concept liant les santés humaine, animale et environnementale. Ce colloque digital, organisé par Loïc Dombrevail, député des Alpes-Maritimes, et Yolaine de Courson, députée de Côte d'Or, a regroupé plus de 400 participants.

En décembre, un colloque en **webinaire** co-organisé par l'EnvA, l'Inrae, sciences animales Paris-Saclay (SAPS) et sciences de la vie de l'Université Paris-Saclay, soutenu par le DIM 1Health, était proposé sur le thème «Santé globale et nouveaux flux de risques - Impacts des changements climatiques et anthropiques». Une journée dense d'échanges. Les présentations et vidéos sont en ligne.

L'EnvA était également partenaire du **colloque «One Health/Oncodays»**, les 17 et 18 décembre derniers. Après une première édition en 2018, les Oncodays, congrès d'oncologie comparée, sont désormais orientés vers le concept «One Health», la santé globale, humaine, animale, environnementale. Une journée entière était consacrée à cette thématique tandis que la seconde, plus scientifique, traitait d'oncologie comparée et d'évolution des connaissances en médecine vétérinaire et humaine. À retrouver également en ligne.



Des projets de l'EnvA sélectionnés par l'Agence nationale de la recherche

Trois projets coordonnés par des enseignants-chercheurs de l'EnvA ont été sélectionnés par l'ANR, Agence nationale de la recherche, dans le cadre de son appel à projet annuel. L'organisme référence a rendu publique cette sélection début octobre 2020 permettant à chacun des lauréats de bénéficier de subsides complémentaires.

CAPT-ESE* : développer des capteurs pour athlètes équins

L'objectif général du projet CAPT-ESE* est le développement et l'application de capteurs embarqués spécifiques pour l'athlète équin, outils d'aide à la gestion de l'entraînement dans le cadre de la prévention, du diagnostic précoce et du traitement des affections locomotrices du cheval. Pour cela, une gamme complète d'objets connectés munis de capteurs biomécaniques et physiologiques (accéléromètres, gyroscopes, gps, température cutanée, fréquence cardiaque...) sera incorporée dans le harnachement (selle, sangle, guêtres) du cheval et placés sur le cavalier. Un système complètement intégré, dont la mise en œuvre doit être la plus simple et la plus rapide possible. La collaboration avec l'entreprise LIM (et ses marques de sellerie haut de gamme, dont CWD) permettent d'envisager la commercialisation de ces objets connectés.

Le projet CAPT-ESE est coordonné par le Pr Henry Chateau et bénéficie d'un financement par l'ANR de 780 000 euros.

ASTRAL : favoriser la survie des neurones après l'arrêt cardiaque

L'objectif du projet ASTRAL est d'étudier le rôle d'une population particulière de cellules du cerveau, les astrocytes, dans les

dommages cérébraux induits par l'arrêt cardiaque. Les astrocytes jouent un rôle central dans le soutien et la survie des neurones et l'équipe estime que ce type de cellule connaît une crise métabolique très intense après l'arrêt cardiaque avec des dommages qui se répercutent aux neurones.

Afin de protéger les neurones, ASTRAL envisage de tester et d'utiliser une molécule pour ralentir leur métabolisme afin d'éviter cette crise et ainsi de protéger la fonction neurologique après un arrêt cardiaque.

Le projet ASTRAL, coordonné par Matthias Kohlhauer, est financé à hauteur de 214 000 euros par l'ANR.

HYPO2*** : comprendre la résistance des éléphants de mer à l'absence d'oxygène

Une hypoxie cérébrale (un manque d'apport en oxygène au niveau du cerveau) peut entraîner des séquelles neurologiques irréversibles chez l'humain. A contrario, les phoques en plongée présentent une tolérance physiologique exceptionnelle au manque d'oxygène. Les Eléphants de mer austraux, plongeurs de l'extrême, sont un modèle de choix pour étudier les mécanismes physiologiques de résistance à des phases d'hypothermie et d'hypoxie cérébrales répétées.

Des éléphants de mer en liberté seront équipés d'appareils enregistreurs issus de nouvelles technologies afin d'étudier l'hypothermie régionale et cérébrale, l'hypoxie, et l'activité cérébrale au cours des plongées. Cette approche en physiologie comparée vise à mieux comprendre les adaptations naturelles des animaux soumis à des environnements hypoxiques extrêmes, pouvant aider à de futures applications cliniques.

Le projet HYPO2, coordonné par la Pr Caroline Gilbert, est financé à hauteur de 450 000 euros par l'ANR.

*CAPTeurs et instruments de monitoring en ESanté Equine : Application à la prévention et à la gestion des affections locomotrices par l'optimisation de l'entraînement et de la réhabilitation sportive **Préservation de la fonction astrocytaire par la ventilation liquide totale hypothermisanse après l'arrêt cardiaque *** HYPOxie et HYPOthermie au cours de la plongée chez les éléphants de mer : exploration des paradoxes physiologiques

Virologie : un projet retenu par le DIM1HEALTH Île-de-France

Le domaine d'intérêt majeur DIM1Health de la Région Île-de-France a sélectionné en septembre 2020, dans le cadre de son appel à projet, un des projets portés par l'unité mixte de virologie (Inrae-EnvA-Anses), le projet NeuroCyclo.

L'objectif général du projet est d'identifier des antiviraux à large spectre efficaces contre de multiples virus qui ciblent le système nerveux central, aussi bien chez l'humain que chez le cheval. Il s'agira d'identifier des «inhibiteurs de cyclophilines». Les cyclophilines sont des protéines cellulaires que le virus peut utiliser pour certaines étapes de sa réplication. Les inhiber permettrait ainsi de bloquer efficacement sa multiplication.

Innovations scientifiques et partenariats

L'EnvA développe ses partenariats en matière de recherche, grâce à l'attractivité de sa nouvelle plateforme, le bâtiment Auguste Chauveau, et ses équipements de pointe.

Encéfa

Un nouveau partenaire scientifique a rejoint le campus alforien en juin dernier : la start up «Encefa». L'entreprise est à l'origine d'un brevet sur une immunothérapie, un anticorps, ciblant la protéine CD38, qui permet de lutter contre le vieillissement des cellules mais aussi d'activer le «nettoyage» des neurones et du système immunitaire. Les affections ciblées par ce traitement original sont prioritairement les maladies neurodégénératives (maladie de Parkinson, maladie d'Alzheimer, sclérose latérale amyotrophique...) mais aussi les myopathies à composante inflammatoire, en particulier la dystrophie de Duchenne.

Tiques : nouvelle découverte

L'unité mixte (Anses-Inrae-EnvA) de recherche de biologie moléculaire et d'immunologie parasitaires a proposé des avancées en matière de connaissance de la tique, ce parasite vecteur d'agents infectieux responsables de maladies, notamment la maladie de Lyme. Cela pourrait passer par un contrôle de leur capacité à s'hydrater. Un article a été publié dans la revue *Scientific reports* début octobre 2020. • À consulter sur vet-alfort.fr.

Un type de vaccin innovant

Un vaccin qui s'avale et protège aussi bien contre des maladies causées par des parasites, des bactéries ou des champignons. Dans une publication parue en septembre dans *Trends in Parasitology*, des scientifiques de l'unité mixte de recherche Bipar (Anses, INRAE, EnvA), ont fait le point sur les recherches menées sur un type de vaccin encore peu développé mais qui pourrait modifier les stratégies de vaccination contre plusieurs maladies animales et humaines. Il s'agit d'un glucide présent sur la membrane des cellules des organismes pathogènes : le galactose- α -1,3-galactose (α -gal). • À consulter sur vet-alfort.fr.

Quelques publications en 2020

- Béguin J, et al., **Preclinical Evaluation of the Oncolytic Vaccinia Virus TG6002 by Translational Research on Canine Breast Cancer.** Mol Ther Oncolytics.
- Bellanger AP, et al. **Antifungal susceptibility testing practices in mycology laboratories in France, 2018.** J Mycol Med
- Guillot J, Bond R. **Malassezia Yeasts in Veterinary Dermatology: An Updated Overview.** Front Cell Infect Microbiol
- Poissonnier C. et al., **Tolerance of torase-mide in cats with congestive heart failure: a retrospective study on 21 cases (2016-2019).** BMC Veterinary Research.



NOUVELLE
INFRASTRUCTURE
NORMANDE

2020 a marqué une nouvelle étape pour le pôle équin normand de l'EnvA. Kinésia, structure de physiothérapie et rééducation du cheval, a vu le jour.

Nouvelle étape dans l'évolution du pôle équin normand de l'EnvA, installé à Goustranville (14). Sur le site du centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équines (Cirale) a été bâti un centre de physiothérapie et de rééducation, «Kinesia». La structure permet de développer au plus haut niveau la recherche et la formation dans ce domaine. Inauguré officiellement fin août

2020, le nouveau bâtiment comprend notamment une piscine panoramique de 40m. unique au monde, avec une fosse permettant d'observer le cheval évoluant dans l'eau, un espace d'entraînement avec un tapis roulant immergé, six boxes permettant d'accueillir des chevaux en phase de rééducation ou encore un solarium pour réchauffer le cheval à la sortie de la piscine.

Ce projet porté par le syndicat mixte Normandie Equine Vallée, d'un montant de plus de 1,7 million d'euros, a été financé par la Région Normandie et le Département du Calvados, le Fonds Eperon et l'Etat pour un montant de 1,8 million euros.

Immédiatement après son ouverture, une forte demande a été constatée, avec la prise en charge de cinq chevaux en soins sur les six places disponibles. Une continuité de soins et de services a été assurée pendant la période des fêtes de fin d'année.

Activités cliniques et d'enseignement

En 2020, plus de mille chevaux ont été référés au Cirale, pour boiterie et/ou baisses de performances et troubles à l'exploitation sportive. Les nouvelles modalités d'imagerie avancée de la section «Cirale III» comprenant le scanner grand diamètre et l'IRM ouverte inclinable sous anesthésie générale ont été utilisées pour de nombreuses prises en charge. Depuis la mise en fonctionnement de ces équipements en 2019, la demande est croissante.

Travaux de recherche

Les activités de recherche du Cirale, dans le cadre de l'unité sous-contrat Inrae biomécanique et pathologie locomotrice du cheval de l'EnvA, se développent selon trois axes : la recherche observationnelle basée sur l'expertise clinique et l'imagerie avancée, la mise au point et l'évaluation de nouvelles



Inauguration de Kinésia, 31 août 2020





C'est avec la volonté de viser l'excellence que la Région a soutenu la construction de cette unité de recherche innovante qui permettra au Cirale de maintenir une avance scientifique et une reconnaissance internationale. L'installation de Kinesia marque une nouvelle étape dans le projet de transformation du site de Goustranville en un campus équin international.

*Sophie Gaugain, Vice-présidente de la Région Normandie
31 août 2020, inauguration de Kinésia*



approches thérapeutiques et la physiothérapie – rééducation fonctionnelle avec le centre de physiothérapie Kinesia.

Des travaux scientifiques conduits dans le cadre du «LabCom», programme et appel à projets portés par l'agence nationale de la recherche (ANR) ont permis de soumettre et d'obtenir deux nouveaux projets de recherche :

- **Equisym**, projet collaboratif EnvA / LIM Group / Ob'do financé par la Région Normandie et le Fonds européen de développement régional (Feder) ayant pour but de développer un outil d'évaluation de la symétrie de la locomotion, avec l'utilisation notamment de guêtres connectées. Les capteurs ont pour objectif la quantification du niveau de boiterie et le développement d'une interface utilisateur pour le vétérinaire équin. Cet outil d'aide au diagnostic et au suivi de la réhabilitation sportive sera prochainement commercialisé auprès des vétérinaires équins.

- **CAPT-ESE**, visant à développer des capteurs pour athlètes équins. Ces nouveaux outils seront notamment utilisés pour l'analyse des effets de la nage sur la réhabilitation sportive au sein de la plateforme de physiothérapie Kinésia. Ce projet regroupe l'EnvA, l'Université de Technologie de Compiègne, l'Université de Lyon 1 et l'entreprise CWD – Lim Group. Il bénéficie d'un financement par l'ANR de 780 000 euros.

Concernant les volets recherche, il faut noter la sélection de la thématique « Santé équine » au sein des futurs projets du contrat de plan État-Région Normandie et son affichage dans la Smart Specialization Strategy (S3) des fonds européens régionaux pour la période 2021-2027.

Le campus équin

Le campus équin international, projet porté par le syndicat mixte Normandie équine vallée, se prépare. Des réunions de programmation ont permis d'avancer sur les besoins et l'avant-projet définitif (voir p.26).



1064 CHEVAUX
référés au Cirale

152
examens scintigraphiques

296
IRM sur cheval debout

55 CHEVAUX
examinés sous
anesthésie générale
dont 36 examens scanner
et 19 examens IRM.

51 ÉTUDIANTS
en 5^e année de l'EnvA, ENVT
et Oniris, 8 internes et 2 DESV
inscrits dans un programme de
résidence en médecine spor-
tive et réhabilitation du cheval
(ECVSMR)

**FORMATIONS
QUALIFIANTES**
en échographie de l'appareil
locomoteur réalisées en
septembre 2020



LE BIOPÔLE

Le laboratoire d'analyses et d'appui scientifique et technique de l'EnvA a mené des actions en matière pédagogiques, d'expertise et de recherche.

Le laboratoire d'analyses et de biologie vétérinaire de l'EnvA travaille au quotidien pour notamment accompagner les services cliniques et les activités de recherche portées par des unités de recherche de l'EnvA.

Pédagogie

Le développement du e-learning pendant la période de confinement a permis la création d'un programme de formation continue à distance pour les vétérinaires, dans le domaine du diagnostic de laboratoire. Le projet a été conçu avec une approche par résolution de problèmes. Ce projet fait l'objet en 2021 d'une demande d'agrément auprès du Conseil national de l'Ordre des vétérinaires.

Le secteur biochimie-hématologie du biopôle a dirigé les travaux de quatre thèses d'exercice vétérinaire déjà soutenues ou en cours. Le pôle immunologie a quant à lui poursuivi ses travaux dans le cadre de deux thèses d'exercice vétérinaire, dont la thèse de Maxime Le Baut, soutenue en 2019, lauréat d'un prix de thèse de l'Académie vétérinaire de France. La thématique : « Réponse immunitaire antivirale chez les chiroptères : utilisation d'une nouvelle méthode ELISA digitale dans la détection de l'interféron de type 1 ». En matière d'anatomie pathologique, la thèse de Mathieu Paulin a été récompensée par l'Académie vétérinaire de France.

L'expertise au service de la recherche et de la justice

Le secteur anatomie pathologique a développé son implication dans des thématiques variées (diagnostic, expertise judiciaire, recherche sur le cancer et les maladies infectieuses). En 2020, ont par exemple été initiés trois projets de recherche avec l'Institut Pasteur, ayant pour but de comprendre les mécanismes physiopathogéniques de l'infection par le SARS-CoV2.

En matière d'autopsies, le biopôle a été particulièrement sollicité en 2020 pour des expertises judiciaires. En collaboration avec l'hôpital des équidés, ce secteur d'activités a ainsi contribué aux investigations sur des cas suspects de mutilations d'équidés.

Recherche

Le secteur bactériologie a poursuivi sa contribution au réseau Resapath (Anses Lyon). Cette contribution a donné lieu à une publication (Valat et al, 2020). Par ailleurs, le biopôle est désormais membre d'un consortium ayant déposé un projet dédié à l'antibiorésistance, retenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Ce projet prendra forme en 2021-2022 à l'EnvA.

Le biopôle agit également en matière de recherche sur les champignons et a développé une application de la méthode de spectrométrie de masse pour l'identification des isolats fongiques provenant de l'activité du laboratoire. Le secteur mycologie a également réalisé un suivi de la contamination des hérissons par des dermatophytes en collaboration avec l'hôpital de la faune sauvage, aboutissement d'un projet de thèse vétérinaire. Ce travail fera l'objet en 2021 d'une publication.



Pour la 4^e année consécutive, le Biopôle a organisé son concours de cas cliniques pour les étudiants de l'EnvA, en collaboration avec des cliniciens de l'hôpital des animaux de compagnie et en partenariat avec IDEXX laboratories Inc. (un des leaders mondiaux du diagnostic en santé animale).



PATRIMOINE :
ANNÉE DE
RESTAURATION

Si les activités culturelles physiques ont été très réduites en 2020, une campagne de restauration a été menée et un événement a pu avoir lieu.



Monument dédié à Claude Bourgelat avant, pendant et après



Monument dédié à Edmond Nocard avant, pendant et après

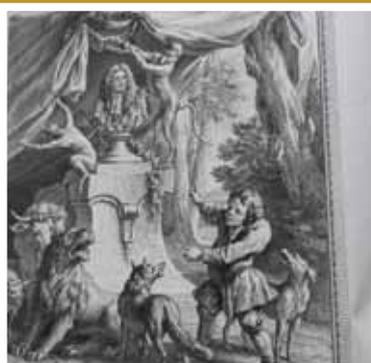
La restauration du patrimoine de l'EnvA progresse, grâce au soutien de l'Association des anciens élèves et amis de l'École d'Alfort.

Les monuments

Les deux monuments de la cour d'honneur de l'EnvA, dédiés à Claude Bourgelat et Edmond Nocard, figures illustres du monde vétérinaire, ont été restaurés au cours de l'été. Un travail impressionnant de remise en valeur de ces statues abimées par des micro-organismes, des lichens, et par la pollution. Les bronzes étaient très érodés et avaient perdu de leur patine. Il s'agissait donc de pratiquer des opérations de conservation préventive et de restauration curative pour stopper les processus de dégradation et améliorer l'aspect de ces monuments.

Les ouvrages

Les quatre volumes des Fables de Jean de La Fontaine, de 1755, en bien mauvais état, ont été restaurés, afin d'assurer leur conservation. Un autre ouvrage, datant de 1734, a été réparé : « *La parfaite connaissance des chevaux...* » par Jean de Saunier et Gaspard de Saunier. Le livre d'or de l'EnvA ouvert dans les années 1950 et « *la première centurie de planches* » signé du médecin et botaniste Buchoz, au XVIII^e siècle, ont été confiés à l'atelier de restauration. La bibliothèque a poursuivi également la numérisation des thèses anciennes, aujourd'hui en ligne pour la période 1924-1939.



Les Fables de La Fontaine, de 1755, illustrées par Jean-Baptiste Oudry, le peintre animalier préféré de Louis XV, restaurées.

Journées du patrimoine : 2500 personnes pour découvrir l'EnvA.



Les Journées du patrimoine

Bien que masquées, ciconscrites aux visites guidées extérieures et en petits groupes, les Journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre 2020, ont rencontré un vif succès.



STRATÉGIE
D'ÉTABLISSEMENT
LE PRÉSENT ET
L'AVENIR

Tout en assurant la bonne gestion de l'école, un projet d'établissement a été co-construit pour engager l'EnvA dans une nouvelle dynamique.

L'École nationale vétérinaire d'Alfort a fait face à deux défis en 2020 : gérer la crise, faire en sorte que la situation générale de l'établissement ne se dégrade pas tout en maintenant les projets engagés et en envisageant l'avenir.

Piloter la restructuration et les projets

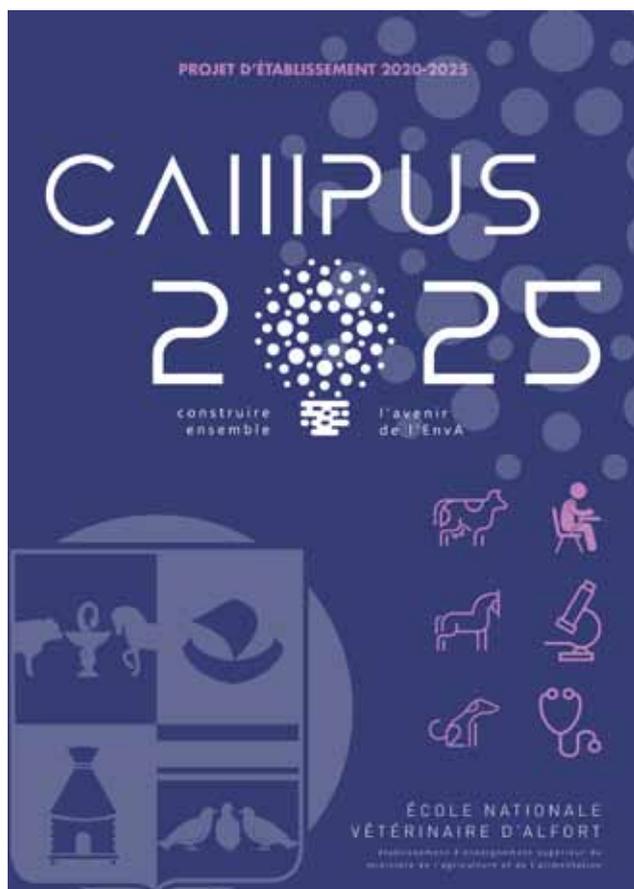
Après les déménagements de 40% du personnel en 2019 et début 2020, l'école a accompagné ses membres tout au long de l'installation et de la mise en fonction concrète de ses nouveaux équipements. Les services dits «supports» avaient préparé et anticipé cette phase, notamment la prise en compte des coûts supplémentaires liés à l'usage de nouveaux bâtiments répondant aux dernières normes. Les équipes des services «opérationnels» ont ainsi été accompagnées pour se projeter dans un nouveau modèle de fonctionnement et anticiper les éventuelles opportunités et difficultés. Humainement, le regroupement des équipes dans des bâtiments dédiés à des départements ou des secteurs d'activités cohérents est un atout important, atténué temporairement par la généralisation du télétravail à partir de mars.

La préparation de la fermeture du centre d'application de Champignelles (89) a été un axe important : accompagner les personnels encore sur site, la gestion administrative de cette cession et des questions matérielles (mobilier, informatique, déménagements, etc). Dans le même temps, la dernière phase du Contrat de plan État-Région Île-de-France a été entamée avec le début des travaux de construction du nouveau bâtiment Agora, pôle d'enseignement et d'administration installé au cœur de l'école (voir p.24).

Mobilisation aussi tout au long de l'année pour permettre l'organisation dans les meilleures conditions du futur concours post-bac et de la nouvelle première année, un travail en lien avec les autres écoles nationales vétérinaires. Au-delà des aspects pédagogiques centraux, les questions financières, informatiques, juridiques, de communication ont été essentielles afin de sécuriser cette réforme inédite et permettre sa mise en œuvre dans les meilleures conditions.



Signature de la convention cadre Anses-EnvA le 26 février, en marge du SIA



**10 MOIS DE
CONSTRUCTION
PARTAGÉE**

**ÉCHANGES SUR
DES SWOT**

DÉBATS

QUESTIONNAIRES

**RELECTURES
PARTAGÉES**

«Campus 2025» : l'EnvA adopte son nouveau projet d'établissement

Le conseil d'administration de l'EnvA a voté son nouveau projet d'établissement, «Campus 2025», qui doit diriger les ambitions et actions de l'établissement pour les cinq années à venir. Après ceux de 2009 et 2014, il est le troisième à s'inscrire dans un mouvement de restructuration d'une ampleur inconnue dans la longue histoire de l'École. Celui de 2009 marquait l'intention. Celui de 2014 accentuait l'ampleur de la transformation. Celui de 2020 porte la suite de la «refondation» de l'EnvA. Il porte l'accueil de nouvelles institutions. Il porte la bascule en un campus pluri-disciplinaire. Le fil rouge est une volonté forte d'inscrire pleinement l'EnvA dans les enjeux de notre temps.

Nos grands axes :

1/ Libérer l'énergie scientifique : développer de nouveaux axes de recherche, notamment sur les affections squelettiques, sur l'animal dans la ville, sur la biologie du développement et de la reproduction afin de renforcer la position internationale de l'établissement.

2/ Poursuivre la transformation pédagogique : moderniser l'enseignement et les pratiques pédagogiques, consolider nos structures et renforcer les outils numériques.

3/ Alfort éco-citoyen : renforcer la gestion durable du campus en accentuant la qualité paysagère et la biodiversité, accompagner les actions associatives.

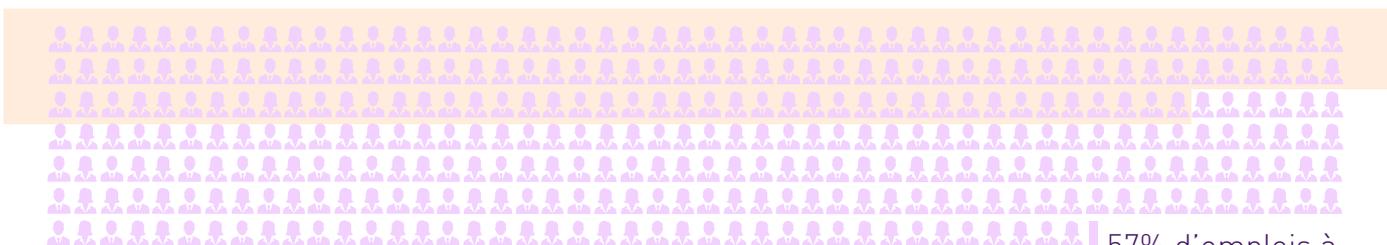
4/ Pouvons les murs : ouvrir le campus «matériellement» et symboliquement en diversifiant le recrutement des étudiants et en accueillant de nouveaux partenaires.

5/ Garantir et accroître la cohésion : l'inclusion au cœur des pratiques, dialogue social accru et actions de convivialité renforcées. Un état des lieux annuel sera proposé.

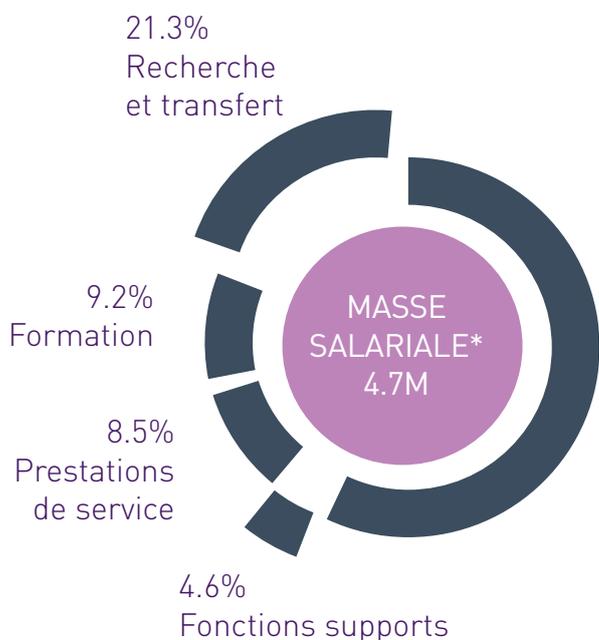
345 PERSONNES EMPLOYÉES EN 2020

Contractuels & titulaires

43% d'emplois à temps plein (ETPT) financés par l'EnvA



57% d'emplois à temps plein (ETPT) financés par l'État



57.4%
Domaine/Chuv



DES ÉCHANGES DANS LES INSTANCES ESSENTIELS

7 comités techniques
6 CHSCT dont 3 extraordinaires

**9 AGENTS TITULAIRES
105 CONTRACTUELS
ACCUEILLIS**

dont 53 étudiants en contrat
(dont internes)



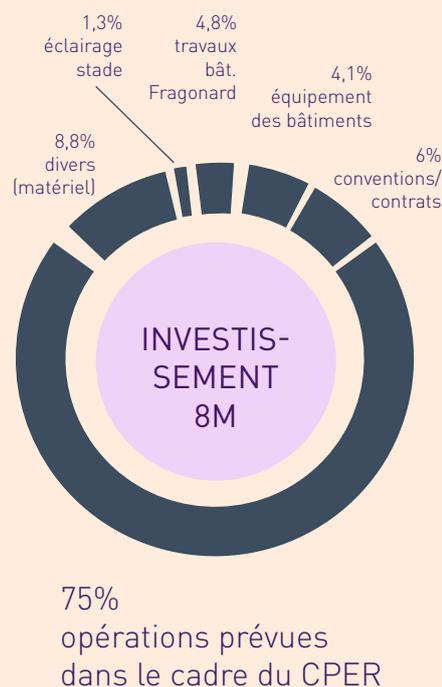
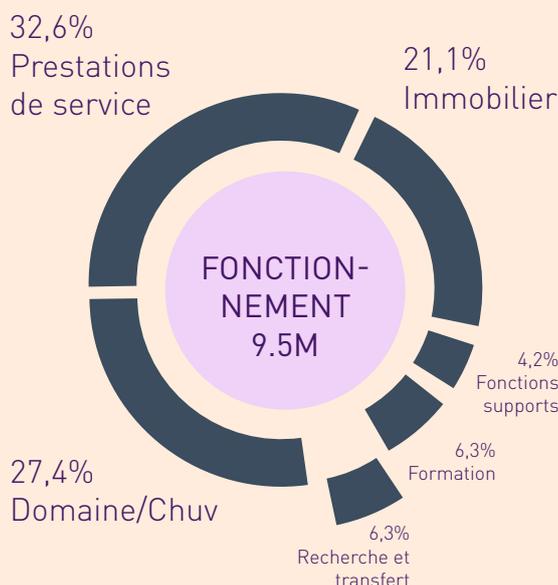
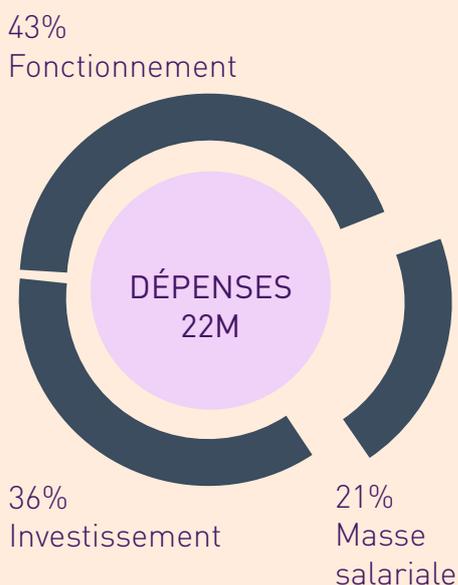
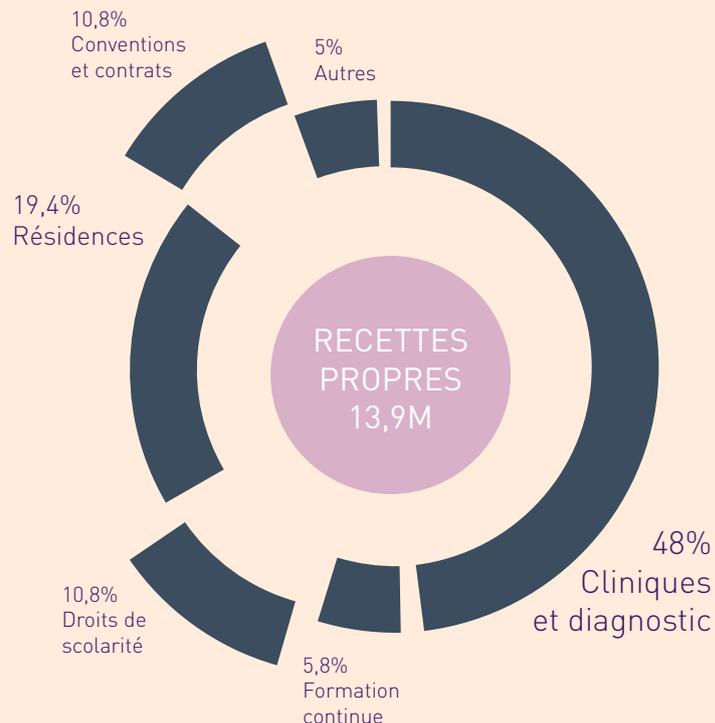
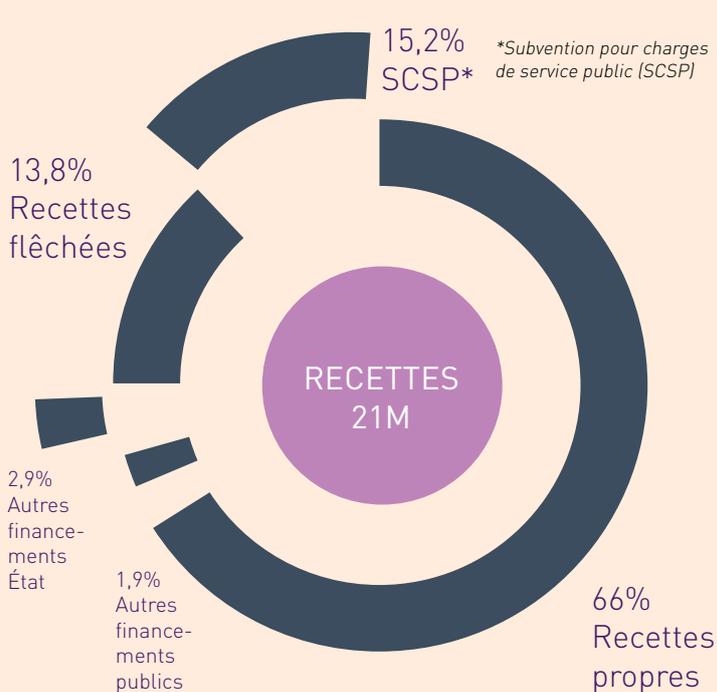
*Bien que n'entrant pas dans les comptes de l'EnvA, les emplois [titulaires et contractuels de l'État affectés à l'EnvA] rémunérés en 2020 par l'État correspondent à une masse salariale de 15 M€.

RECETTES BUDGÉTAIRES : 21 M

DÉPENSES BUDGÉTAIRES : 22 M

Résultat patrimonial* : 3 350 610 € • Capacité d'auto-financement : 4 884 039 €

Trésorerie disponible** : 22 753 947 € • Fonds de roulement** : 28 821 810 €



*Résultat patrimonial = écart charges (dépendances de personnel et de fonctionnement) et emplois (recettes liées au fonctionnement) **Trésorerie et fond de roulement correspondant aux avances à verser en 2021/2022 dans le cadre des grands travaux d'investissement.



**MODERNISATION
ET FIABILISATION DE
L'INFRASTRUCTURE
INFORMATIQUE
ET DES SYSTÈMES
LOGICIELS**

**MAINTENANCE
APPLICATIVE ET AUDIT**

**PROJETS INTER-ENVF :
SIRIUS, CONCOURS
POST-BAC**

**MODERNISATION
DES ÉQUIPEMENTS**

Des finances saines

En dégagant une capacité d'autofinancement proche de cinq millions d'euros et un résultat comptable bénéficiaire de plus de trois millions d'euros, l'exercice 2020 confirme que l'activité courante de l'EnvA est en mesure de dégager de manière pérenne des ressources internes satisfaisantes. C'est désormais le quatrième exercice qui consolide cette situation financière assainie.

Le résultat 2020 particulièrement haut est toutefois exceptionnel et bien sûr lié au contexte sanitaire. Les recettes de l'ensemble des plateformes se sont maintenues et ont même atteint un niveau légèrement supérieur à celui de 2019. A l'inverse, les dépenses ont diminué par rapport à 2019 et, au-delà d'une activité contrariée, cette diminution résulte aussi de la prudence dont ont fait preuve les services, en limitant ou reportant, par souci de responsabilité, certaines dépenses.

Contrôle interne pour un bon pilotage

Le contrôle comptable et budgétaire est un élément essentiel du dispositif de pilotage financier pour l'école. Cela permet d'avoir l'assurance que l'ensemble des processus financiers est maîtrisé, à la fois au niveau des services et au niveau de la gouvernance. Dans ce cadre, un travail de fiabilisation de l'inventaire a été menée, avec notamment l'utilisation d'un nouvel outil, Neptune, permettant un suivi précis. La fiabilisation de l'inventaire représente environ un tiers des actions du plan de contrôle interne comptable et budgétaire.

Des formations partiellement maintenues

Le plan de formation de l'établissement a pu être déployé en partie malgré le contexte sanitaire et l'ajournement de certaines formations prévues en présentiel. Des formations à destination des managers ont été organisées, notamment sur la thématique égalité/diversi-

té. D'autres sessions visaient au développement des compétences métiers des agents et, à ce titre, une partie des personnels du centre hospitalier vétérinaire des animaux de compagnie a été formée à l'accueil du public lors de deux journées.

Par ailleurs, des formations en distanciel ont également été introduites pour répondre aux contraintes liées à la crise sanitaire.

Égalité femmes-hommes

L'inclusion est l'un des axes majeurs du projet d'établissement adopté en novembre 2020. Dans ce cadre, s'inscrit la construction d'un plan égalité femmes-hommes propre à l'établissement, dans un contexte de renforcement de l'égalité professionnelle dans la fonction publique et de la lutte contre toutes formes de discrimination. Un enjeu essentiel. Un accord national de 2018 prévoit l'élaboration et la mise en œuvre, par tout employeur public, d'un plan d'action pluriannuel.

Ce plan établi pour 2021/2022 est construit autour de quatre axes thématiques :

- l'évaluation, la prévention et le traitement des écarts de rémunération entre les hommes et les femmes ;
- garantir l'égal accès des hommes et des femmes aux corps, cadre d'emploi, grade et emploi de la fonction publique ;
- favoriser l'articulation entre l'activité professionnelle et la vie personnelle et familiale ;
- prévenir et traiter les discriminations, les actes de violence, de harcèlements moral ou sexuel et les agissements sexistes.

Ce plan en construction sera consolidé par un groupe de travail composé d'élus du comité technique et du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et sera présenté au conseil d'administration. Une campagne de sensibilisation doit être construite en 2021.



9 PROCÉDURES DE MARCHÉ LANCÉES

dont 7 en appels d'offres

17 MARCHÉS

renouvelés

et 6 avenants aux marchés rédigés afin de prendre en compte les conséquences de la crise sanitaire

TRAVAIL D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ ET DE SÉCURISATION DES MARCHÉS

RGPD

création de fiches d'activités dans le cadre du règlement européen de protection des données en vue de la rédaction d'un registre de traitement des données personnelles de l'EnvA



Renouvellement du marché dédié à l'entretien des bâtiments de l'EnvA

UNE
ÉCOLE
BIEN
VISIBLE

L'EnvA est actrice de l'enseignement, de la recherche, du soin, du patrimoine et le fait savoir en proposant des contenus à visée scientifique, pédagogique tout en valorisant ses publications et événements.

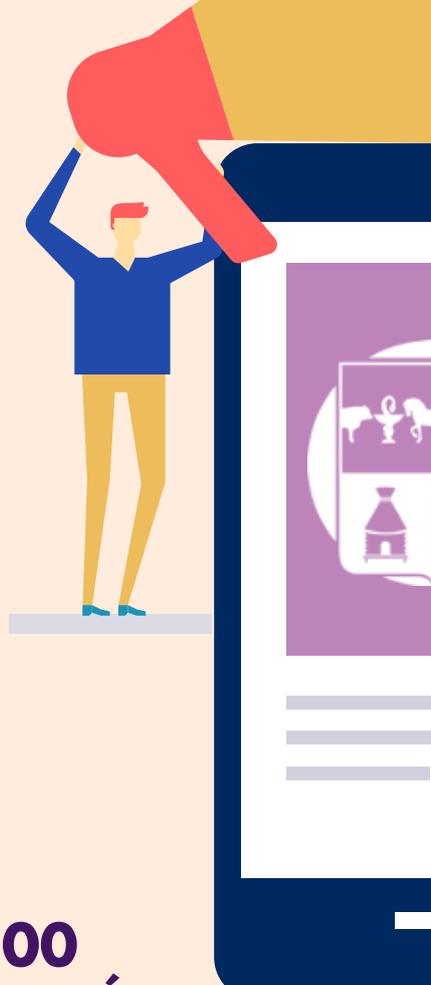
Des vidéos visant à accompagner les propriétaires sont, par exemple, proposées chaque semaine. 2020 a été marquée par une nette montée en puissance sur instagram. Objectif : diversifier son public et parler au plus grand nombre.



**17 000
ABONNÉS**
+35%
EN UN AN



**1M
DE PAGES
VUES**
**330 000
VISITEURS
UNIQUES**
+37%



**12 100
ABONNÉS**
+35%
EN UN AN

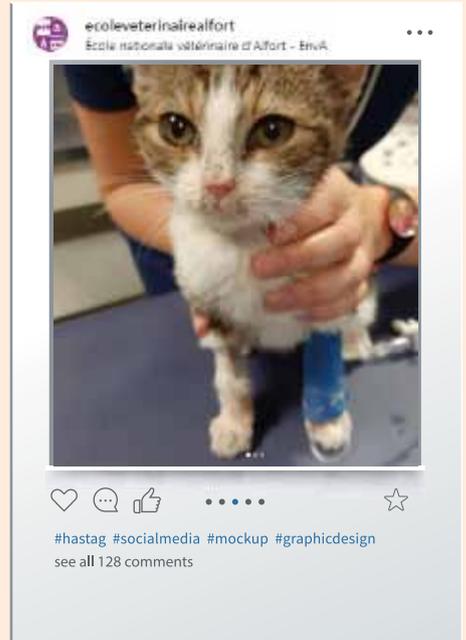
Informier un public de professionnels et véhiculer des messages à destination de partenaires. Engager une démarche de marque employeur.





**1 500
FOLLOWERS
+150%
EN UN AN**

Communiquer auprès de nos partenaires, institutions et entreprises.



**500 000
VUES DE
NOS VIDÉOS
EN 2020**

Proposer du contenu notamment aux 15-25 ans : cursus, vie étudiante, soin.



**5 800
ABONNÉS
+400%
EN UN AN**

S'adresser selon les supports au grand public, aux partenaires, aux plus jeunes et aux vétérinaires.

Positionner l'EnvA comme acteur de la santé publique vétérinaire, de l'enseignement et de la recherche.

DANS LES MÉDIAS

La Covid-19 et les animaux de compagnie, la virologie, Kinésia, les chiens capables de détecter la Covid, la grippe aviaire, le post-bac et l'expertise de nos vétérinaires et enseignants ont rendu visibles l'EnvA tout au long de l'année dans les médias grand public, scientifiques ou professionnels.



...itaires. En cause, selon lui, des effets de structure, de corporatismes, une « culture médicale » qui a encore du mal à s'appuyer sur d'autres champs disciplinaires. « Il est révélateur qu'il n'y ait aucun vétérinaire dans le conseil scientifique Covid-19 en France », illustre Barbara Dufour. Toutefois, nuance-t-elle, les choses bougent sur le terrain, grâce à « l'acculturation » de la démarche portée par l'OMS. Certes, One Health n'est pas un « guichet », mais cette approche portée au plus haut niveau permet de convaincre les grands bailleurs de financer des pro-

services vétérinaires et les services hospitaliers. Ce qui, là encore, exige des programmes de formation et des financements. « Dans de nombreux pays du Sud, où le risque d'émergence de maladies est réel, il manque souvent un maillon entre une élite médicale et des personnels de santé peu formés. relève cette



CE
SERA
2021

RÉFORME DU CURSUS

2021 sera placée sous le signe de la transition. Le projet d'établissement deviendra pleinement effectif, les travaux de l'Agora seront bien engagés et les équipes prépareront les déménagements. Le cursus sera largement revu. De nouveaux outils verront le jour. Le tout en intégrant le risque lié à l'épidémie.



Des projets de restauration



Des visites officielles et partenariats



Bientôt un nouveau logiciel de gestion hospitalière pour les quatre écoles vétérinaires. L'outil doit voir le jour fin 2021. L'année sera consacrée au développement et aux tests.

SIR

LE SOIN ET L'ANIMAL AU CŒUR



DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

L'EnvA partenaire du prestigieux événement «La Route du Poisson»

Le travail visant au développement d'un grand campus équin en Normandie, sur le site du Cirale



L'heure de vérité pour la nouvelle voie post-bac des Écoles nationales vétérinaires. Dès janvier, les candidats pourront formuler un vœu sur Parcoursup. En avril, 700 admissibles passeront un concours. En septembre, les nouveaux étudiants de première année, 40 bacheliers par école, feront leur rentrée.

4^E FORUM DE LA FORMATION VÉTÉRINAIRE

1800 participants en 2020

IUS



Des auxiliaires vétérinaires bientôt formé.e.s à l'EnvA.

CAMPUS 2025
construire ensemble l'avenir de l'EnvA

Première année de mise en œuvre du projet d'établissement «Campus 2025»

LA ROUTE DU POISSON
— 2021 —



AGORA

Les travaux de construction du bâtiment «Agora» et du futur siège de l'Office national des forêts.

Un projet de modernisation de la fonction financière et comptable est engagé : simplification, dématérialisation et optimisation des procédures.



ONF

L'ANIMAL EN MONUMENT 4 : LE RETOUR DE L'EXPOSITION DE SCULPTURES ANIMALIÈRES MONUMENTALES.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



EnvA

École nationale vétérinaire d'Alfort

7, avenue du général de Gaulle - 94 700 Maisons-Alfort
01 43 96 71 00

vet-alfort.fr | école nationale
vétérinaire d'Alfort sur



#Alfort